

de luyticken
Monsieur de
Neure,
Paris le 11. Feb. 1669.

297.


Conscieur ;

Vous croyez que je ne vous ay qu'une seule
obligation ; Et j'en compte trois. La
premiere, de ce que vous avez eu la patience
de lire ma revue. L'autre de ce que vous
avez prins la peine d'y répondre. et la
troisieme, de ce qu'en passant il vous a
pleu me faire la grace de m'advertir
de mes solécismes. Je recommence par
derriere, pour otter un imbaras hors de mon
chemin, qui ne faict rien au but ou je tirs, ni
au subject que je traicte.

En vous remerciant donc autant que je
dois du Soyn que vous avez eu de m'instruire
en une langue, que j'avois ne sçavoir qu'
aussi imparfaitement que toute autre chose.
Je vous supplie que pour ceste fois nous lais-
sons la ceste critique, et que vos paroles ne
puissent nous detourner de la matiere. Car,

pour ce qui est de la peine que vous croyez
que j'auray à persuader vos gens en mon
patois, je puis vous assurer, que je n'en
auray du tout point, par ce que je n'ay point
envie d'en prendre aucune, ni de me tourmenter
pour leur faire de plaisir. C'est une obligation
dehors nous, que je leur communique. S'ils
ne la trouvent digne de leur consideration, pour
qu'un étranger la leur expose en mauvais fran-
çois, je me ferois; n'en sachant point d'autre milieu.
Et cependant ne lairray pas de m'estonner un
peu, comment des gens si délicats ont pu se résolu-
à recevoir les inventions étrangères de la poudre
à canon, de la Boussole, de l'imprimerie,
du Telescope, de la Pendule, si peut estre,
on est venu à les leur exposer en un langage
mal poli selon leurs règles? Ne croyez pas
s'il vous plaît, que j'outrage jusqu'à faire
comparaison de ces grands Subjects à ce pauvre
petit, dont je parle. Ce n'est que pour dire
qu'à mon advis, on la matiere ne dépend point
de la façon, *Donus autor est, quicumque*

se feroit entendre du mieux, qu'il peut, —
 Et c'est à quoy je retourne encor un coup: —
 à la charge, que si mon caquet vous ennuye, —
 vous en demeurerez icy; ce que je prendray en
 fort bonne part, et auray que vous ne me
 ferez que justice. Mais Monsieur, souffrez
 vous bien, aut sine visu aut sine rictu, qu'
 avant que revenir à miy montons, j'ose vous
 attaquer sur vostre fumier; d'une récrimination
 de Grammaire? Je vous prie de croire que
 je m'en day le faire, en me couvrant la jouë
 de peur d'un nouveau soufflet; comme vous
 savez que faisoit le Singe qui jouoit aux
 Eschecs contre son Maître. Mon grand
 eschet ne va qu'à vous demander modestement,
 si c'est mieux dit en vostre langue, d'avoir
 recouvert un papier cygaré que de l'avoir
 recouvert. Pour moy j'ay osé donner une
 de vos petites exordes à ce recouvert. Voilà
 pas la dernière insolence à un Hollandois?
 Le moyen de venir à bout de ces gens là!

Mais vous sçavez si bon, qu'il n'est pas
 possible que les estourdis vous craignent.
 Pour enfin parler d'affaires, qui est, Posthume,
 de tribus Capitis, Obliger moy de souffrir
 que je vous dise, que d'aucuns des vos vers français
 sont plus beaux, que les autres, que nous n'en
 recevons que de ceux de cette meilleure sorte,
 et qu'à mon opinion vous ne feriez pas mal, de vos
 obliger à la même exactitude, qui consiste à ne
 forcer ni ne sauter point vos quantités: Pour
 m'expliquer en ceoy le plus simplement qu'il est
 possible, je dis qu'en français, Parler, est
 un Jambé, et parle un Trochée,

En suite, que qui dans un vers Jambique, aura
parler, en parler, et au Trochaïque parle
 en parle, fait fautive et défigure sa Langue.
 Vous voyez bien que je pose toujours en fait
 que toute votre poésie rimée, aussi bien que
 toute la nostre, et l'Italienne, et l'Espagnolle
 et l'Angloise, et toute autre moderne, —

et ou jambique ou Trochaïque, et qu'en
 suite ces deux pieds y doivent estre observés.
 Si vous me mrez cela, et y Voulez auti
 recevoir le dactyle, l'anapæste, et auti
 pieds Grecs ou Latins; ou bien, si sans autre
 regard, vous ne Voulez que compter vos Syllabes,
 Je n'ay rien à dire, sinon que je vous ay
 montré les inconueniens qui en resultent, et ^{bien}
 après tout, la difference que trouue l'oreille
 harmonique entre la cadence d'un vers pure-
 ment Jambique ou Trochaïque, et celle d'un
 autre qui ne l'est point: Vous en auez
 veu la preuve dans les comparaisons qu'il me
 semble, qu'il m'a esté permis de faire de
 M. Cornille et d'auti à eux mesmes, de
 quoy je puis vous dire que dixia des Oreilles
 Françoises, et auti d'auti que Françoises sont
 demeurées d'accord avec les miens. Bref,
 c'est icy toute ma Critique. J'espère qu'on me
 comprend; et même j'ose espérer, qu'avec le
 temps on ne la voudra pas tant flatter,
 Sinescus, quid ad me? qui, si, perit etre,

Nous nous equivoquons en ce, que s'appelle
 quantité. Je retourne à vous dire, que
 celle dont je parle est toute autre que celle
 des Anciens Grecs, et Romains, et que je n'
 reconnois en nosd. Langues modernes, que celle
 que faict l'Accent ou le ton naturel du mot.
 Ainsi j'appelle longue la premiere en vers, e
 bricufue en vers, sans m'amuser ni à pe
 ni à autres observations de l'Ancienne
 Prosodie, qui aujourd'hui nous ne connoissons plus.
 En suite les penultimes en l'homme et la
 nous sont bricufues, et les dernieres longues:
 ce qui ne seroit pas en Latin. Mais il en est
 de même en ces autres Langues, que je bien de
 nommer; Je ne vous en cite point d'exemples
 pour abréger mon propos, qui est déjà trop
 long. Seulement je vous advertiray, si
 peut estre, vous n'y avez prins garde, que le
 son dante est celui d'entre les Italiens que
 j'ay trouué le plus exacte observation de
 ses yambes et Trochees purs. Si bien que

squent on y voit une assez grande suite
 de Vers; où il ne se rencontre pas une faute,
 de ce que faute nous appellons. Ce qui est bien
 d'ailleurs, en Pétrarque, et tant d'autres; —
 d'ailleurs, si vous goûtez nostre règle, vous
 trouverez, que ceux qui ont essayé de faire
 en aucune de nos langues d'aujourd'hui des Vers
 mesurer à l'antique, tantost en mitures Heroï-
 ques, tantost en Sapphiques ou autres, y sont
 fort mal réussis, pour avoir pensé faire valoir
 la Prosodie Latine en leurs mètres; chose non
 entendue au Siècle où nous sommes: La ou
 au contraire, s'ils se fussent avisés de
 mesurer leurs quantités à l'accent de la
 prononciation, qui doit tout régler, le plus
 sçavant Lecteur eust goûté la cadence de leurs
 Vers, ne luy estant possible de la fausser, en
 ne faisant que lire, comme chacun parle.
 Pour ce qui est des quatre pieds, dont j'ay parlé
 au lieu de six, vous avez plus que raison, et
 c'a esté lapsus calami, ou de moy, ou de mon
 Copiste. Ce qui est bien un plus grand, dirca-

Vous, d'avoir savi tant de papier pour une
 Bagatelle, Mais enfin les petites choses
 requierent souuent autant de facon, que les
 grandes, Et je croy que l'Anatomie d'un
 Elephant ne cousteroit non plus de peine, que
 celle d'une Piece, si on pouvoit s'y appliquer.
 Apres tout comme j'ay marche a reculons en
 mes trois Articles, il faut que je finisse dans
 le premier, et revienne a vous rendre grace
 de ce que vous avez daigné me lire, et que peu
 estre encor cette fois vous avez voulu obliger
 de la meme civilité.

Vrd